



"Le Ring" de Wagner monté dans une version "light" de neuf heures

Le "Ring" de Richard Wagner s'offre dans une version "light" de neuf heures, au lieu de quatorze, le temps d'un week-end, à la Cité de la musique à Paris, dans le cadre d'une tournée en France et à l'étranger. La Tétralogie, que les maisons d'opéra mettent généralement plusieurs saisons à monter dans son intégralité, est présentée en quatre spectacles vendredi soir, samedi après-midi, samedi soir et dimanche après-midi sous le titre de "Ring Saga".

L'allègement ne concerne pas seulement la durée de cette "espèce d'Himalaya" qu'est "Der Ring des Nibelungen" ("L'Anneau du Nibelung"), explique à l'AFP le metteur en scène Antoine Gindt.

Le colossal orchestre wagnérien nécessaire à la Tétralogie, à laquelle Wagner a travaillé de 1848 à 1874, allant jusqu'à construire un opéra spécialement adapté à Bayreuth, est réduit à 18 musiciens et une vingtaine de chanteurs.

En outre, la scénographie est dépouillée avec un décor unique, mais elle bénéficie des nouvelles technologies vidéo et sonores.

"Cette version donne une véritable possibilité de raconter l'histoire, avec le temps qui s'arrête du vendredi soir au dimanche après-midi dans les conditions d'un festival", assure le metteur en scène.

La version condensée des quatre opéras du "Ring" ("L'Or du Rhin", "La Walkyrie", "Siegfried", "Le Crépuscule des Dieux") est l'oeuvre de deux Britanniques, le compositeur Jonathan Dove et le metteur en scène Graham Vick. Elle fut jouée en Grande-Bretagne dans les années 90.

Antoine Gindt s'en empare et y travaille pendant quatre ans. Son objectif: "créer quelque chose de rare et d'unique dans la vie de quelqu'un". Pour lui, l'oeuvre, difficile à monter et peu connue, "reste enfermée dans ce qui l'encombre pour le meilleur et pour le pire".

"L'opéra crée des tabous, c'est un art extrêmement conservateur", estime Antoine Gindt, qui s'emploie à "retrouver une certaine fraîcheur".

Pour lui, la perte engendrée par la réduction de l'original wagnérien est largement compensée car "ne jamais entendre les opéras ensembles est une perte beaucoup plus grande".

La version écourtée permet au spectacle d'être itinérant, de s'adapter à toutes les salles, et d'aller vers des publics auquel le "Ring" restait inaccessible, a fortiori dans l'intégralité de son cycle.

"Ring Saga", déjà joué au Portugal en septembre et au Festival Musica à Strasbourg début octobre, continuera, après Paris, sa tournée dans des villes de France et au Luxembourg.

© La Scène © Agence France-Presse